

La « méthode miracle » pas pour cette année

La « méthode miracle », processus qui serait capable de protéger les huîtres des mortalités et dont on ne sait toujours rien, ne sera vraisemblablement pas mise en place cette année. Alors que les premières mortalités ont été détectées (lire page 4), les négociations sont toujours en cours avec le cabinet d'avocats qui représente les inventeurs de cette méthode. Le président du Comité national de la conchyliculture, Goulven Brest, a signé le document exigeant la confidentialité et le CNC est en train d'étudier la validité de la méthode. Mais les royalties demandées sont toujours considérées comme extrêmement chères, ce qui freine l'accord de l'expérimentation. « Cela ne se fera sans doute pas cette année, estime un expert. Et ce n'est pas étonnant que ça traîne vu les montants exigés. »

Le directeur de la DPMA à Thau

Le directeur des Pêches maritimes et de l'Aquaculture (DPMA), Philippe Mauguin, a fait une visite impromptue sur les parcs de Thau, le 13 avril. C'est à l'occasion d'une rencontre avec le Comité national des pêches, qui se déroulait à Sète, que Philippe Mauguin s'est échappé un moment pour découvrir les élevages conchylicoles en suspension. Une première pour le directeur qui a promis à Philippe Ortin, le président du CRC, de revenir une journée entière en Méditerranée, pour mieux se plonger dans ces cultures spécifiques.

Toulon : Gros succès pour la 9^e fête des coquillages

Grâce à un beau soleil, la neuvième fête des coquillages et de la mer, qui s'est déroulée le 6 mars, à Toulon, dans le petit port Saint-Louis, a rencontré un beau succès. Plusieurs centaines de gourmands sont venus découvrir la production locale, celle des conchyliculteurs de la baie des Tamaris. Huîtres, moules, mais aussi la grande spécialité du coin : les oursins.

Les herbiers luttent contre l'*Alexandrium*

On connaissait déjà l'importance des herbiers de phanérogames (*Cymodocea* ou *Zostera*) dans leur rôle d'abri et de nurserie de nombreuses espèces animales marines. Ces « herbes de mer » participent aussi à l'oxygénation de l'eau. Mais le séminaire scientifique Eco-lagunes, organisé par le conseil général de l'Hérault à Bouzigues le 8 avril (1), a révélé bien d'autres intérêts.

Venues des lagunes de Cadix en Espagne, de l'Algarve au Portugal ou d'Arcachon, sept équipes de scientifiques ont prouvé qu'un entretien durable des herbiers de phanérogames ainsi que la lutte contre les algues envahissantes donnaient des résultats encourageants pour la qualité des zones lagunales. « Il faut communiquer auprès du public pour l'informer sur la qualité de ces plantes marines supérieures et pourquoi elles ne doivent pas être enlevées », a ainsi expliqué Christophe Morgo, conseiller général. L'an dernier, des touristes avaient lancé une pétition car ils estimaient que les plages de Thau étaient « sales ».

Mais, en plus d'être de bons bio-indicateurs de la qualité de l'eau, les herbiers de zostères (*Zostera marina* et *Zostera noltii*) semblent aussi limiter le développement



Les substances émises par les herbiers de phanérogames inhibent la croissance d'*Alexandrium catenella*.

d'*Alexandrium catenella*. Des composants chimiques de ces herbiers seraient en effet capables d'inhiber les blooms du phytoplancton toxique. C'est ce qu'ont démontré les scientifiques de l'UMR 5119 Écosystème lagunaire de l'université de Montpellier II. Menés par Mohamed Laabir, ils ont dévoilé l'intérêt des substances chimiques émises par les plantes – des composés phénoliques, comme l'acide zostérique, l'acide de romarin et des flavonoïdes. Des échantillons de zostères ont ainsi été collectés à Arcachon et à Thau, et testés en laboratoire sur des extraits du phytoplancton toxique.

Les deux années d'études ont ainsi permis de mieux comprendre les effets inhibiteurs des phanérogames sur la croissance d'*Alexandrium catenella*, l'empêchant d'avoir une photosynthèse efficace, même à « très basse concentration », soulignent les scientifiques. « Il est donc intéressant de développer ces herbiers pour protéger les cultures conchylicoles », a conclu Christophe Morgo.

Hélène SCHEFFER

(1) Budget du projet européen Eco-lagunes : 1 083 700 €, dont 812 700 € de fonds européens et 212 500 € du conseil général.

Découvrir Thau avec son téléphone portable

Découvrir la lagune de Thau grâce à son téléphone portable, trouver un mas accueillant avec l'aide d'une application spécifique chargée sur son smartphone... Devant les représentants des bailleurs de fonds (conseil général, conseil régional et administration), les porteurs de MobiThau ont présenté, le 21 mars, une première approche de leur projet : la découverte de la lagune grâce aux nouveaux outils de la communication.

Les curieux et les touristes pourraient ainsi télécharger sur leurs

téléphones portables une « appli » et accéder alors à toute sorte d'informations pratiques : activités des professionnels (conchyliculture et pêche) sur la lagune, explications sur l'environnement, plans des sentiers de découverte, bonnes adresses référencées... Les promeneurs rencontreraient tout au long de leur parcours des bornes informatiques qui leur renverraient un certain nombre d'informations.

Les professionnels de la pêche et de la conchyliculture ont été convaincus par cette présentation.

Ils y voient un moyen de sensibiliser le grand public à leur métier et à ses bonnes pratiques.

D'autres dossiers, encore en discussion, ont aussi été présentés lors de ce comité technique et financier de l'Association pour le développement des métiers maritimes. Association qui porte les projets financés par l'axe 4 du Fonds européen pour la pêche et qui recherche d'autres idées pouvant être subventionnées par ce biais.

H. S.

L'application téléchargée sur un téléphone portable fournirait des informations sur l'activité des professionnels, sur l'environnement, sur les sentiers de découverte...

Hélène Scheffer

